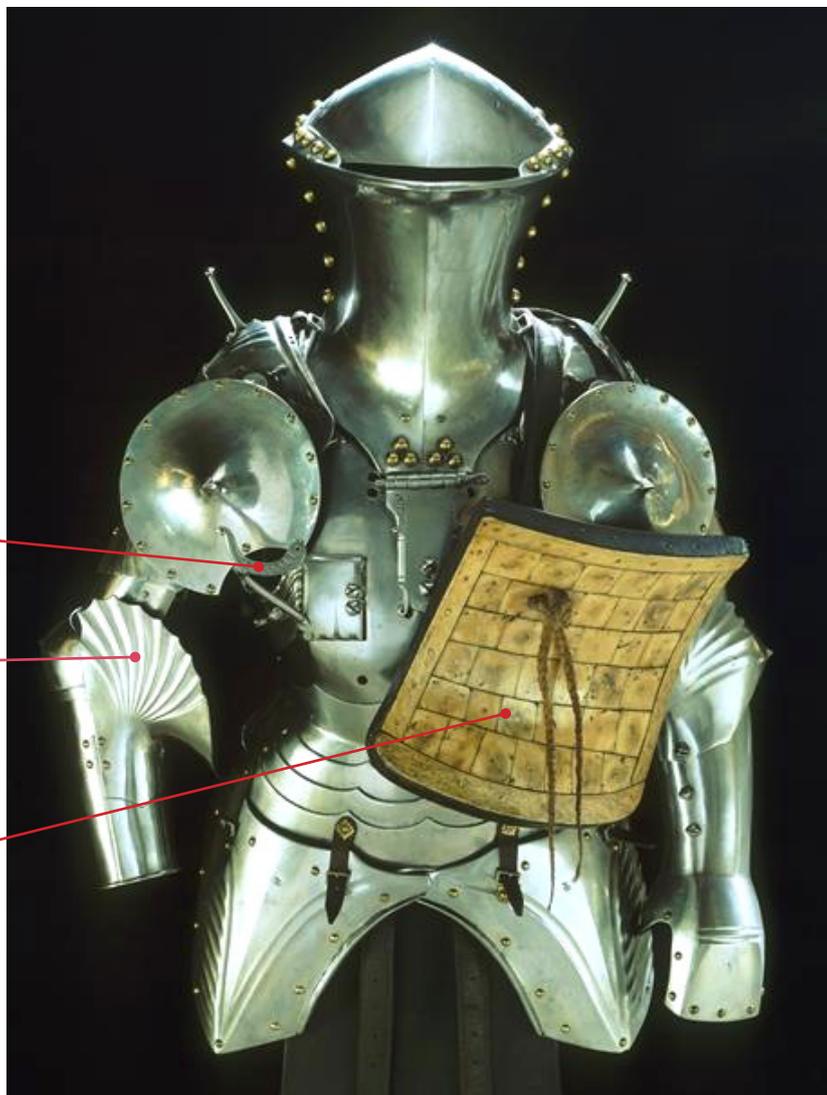


La joute : armure pour le *Gestech*

Arrêt de cuirasse

Épaulé de mouton

Targe



Armure pour le *Gestech*. Inv. : G 164 © Musée de l'Armée © Paris, Musée de l'Armée/RMN-GP 07-516065

L'armure pour le *Gestech*, forme de joute pratiquée dans l'espace germanique, montre que les hommes de la Renaissance restent imprégnés de la culture et des valeurs chevaleresques héritées du Moyen Âge.

L'objet en lui-même...

L'imposant harnois G 163 (vitrine 32) est un travail exécuté à Augsbourg vers 1510. Constitué d'éléments en fer forgé maintenus par des cuirs, l'ensemble, d'une hauteur de 1,02 m, ne comporte pas de protections de jambes et pèse plus de 40 kg. La tête du chevalier est protégée par un grand heaume retenu au plastron par un système de courroie l'empêchant de se déplacer ; une « main de fer » sur le bras gauche et une « épaulé de mouton » au côté droit assurent la défense des membres supérieurs. Une targe réalisée en corne est attachée au plastron. Le grand heaume est une adaptation du modèle médiéval. La pièce de métal incurvée, située au niveau de l'aisselle droite et se prolongeant sous le bras, est un arrêt de cuirasse destiné au maintien horizontal de la lance.

L'objet nous raconte...

Le *Gesteck* germanique voit s'affronter deux cavaliers situés de part et d'autre d'une lice et cherchant à se désarçonner mutuellement. Le choc formidable des lances (qui se brisent bien souvent) nécessite la protection de pièces travaillées dans un métal d'une épaisseur particulière. Ainsi s'explique la persistance du grand heaume malgré l'abandon de son usage militaire depuis plus d'un siècle. Le grand artiste Albert Dürer, fils d'orfèvre, a reproduit avec une grande précision les formes de cette défense de tête habituellement désignée sous le terme tardif et pittoresque de « heaume-crapaud ».

Le musée de l'Armée présente en toile de fond la reproduction agrandie d'une planche de Hans Burgkmair extraite du *Livre du Triomphe* (1516-1519) de l'empereur Maximilien I^{er}. On y voit des cavaliers équipés pour l'une des variantes du *Gesteck*, le *Hohenzeuggesteck* ; les hommes sont revêtus du « heaume-crapaud » et de lourdes armures ; les lances sont terminées par un bréchet tripode ou un fer émoussé ; les chevaux sont protégés d'une grande hourt (matelassure recouvrant l'encolure du cheval).

